

Je suis dans cette salle depuis combien de temps ? Trente ? Quarante minutes ? Quarante minutes de réunion et il en reste encore au moins autant. Combien en-ai-je réellement écouté depuis le début ? Vingt ? Trente ? Je ne sais pas, je ne compte plus en minutes, ni en pourcentage, ni en diapositives esquivées sur ce diaporama vert et rouge et jaune. De temps à autre le sommaire me rappelle à quel chapitre nous en sommes parvenus et je mesure sa progression chaotique.

Elle me fait penser à celle d'un cycliste sprinteur perdu dans l'ascension du Galibier, traînant son gros-cul sur des terrains étrangers à son physique, le nez dans le guidon, la sueur qui coule sur un maillot ouvert et les zigzags dans les thèmes généraux, de digressions maladivement comiques en anecdotes misérables pour agrémenter le sujet du jour de cette session de recadrage professionnel.

Il est seul depuis longtemps le coureur, par instants rattrapé puis lâché par de moins lourds que lui, de moins étrangers ou de plus professionnels. La route, qui pourrait être belle à pied ou en moto devient un chemin de croix, déroule des kilomètres de visages, souriants, hostiles, et d'arbres verts et plats, recyclés.

Pourtant ce chemin, je l'ai déjà fait, dans le peloton; voir même en tête, en échappée, j'avais la parole et les autres suivaient ou ne suivaient plus mais ils s'accrochaient ou ils faisaient semblant pour certains, comme moi aujourd'hui.

Aujourd'hui je n'ai pas suivi le peloton très longtemps. Quand la tête n'est plus là...C'est peut-être le bourguignon de midi et son quart de Côtes ou le message d'Hannah d'hier soir ? Ou peut-être un peu des deux. En fait je ne me suis même pas rendu compte à quel moment je me suis fait lâcher. Je faisais pourtant bien semblant d'être là, mon directeur et mes coéquipiers m'entouraient comme d'habitude, le tour de table de présentation s'était plutôt bien passé, sobre et professionnel, sans humour. D'habitude je glisse un petit mot d'esprit, ça détend l'atmosphère et ça place le personnage, compétent mais libre. Là je n'ai pas eu l'envie de le faire, pas envie de donner à sourire, de donner une fleur d'esprit à cette assemblée de moulineurs.

Et puis la séance est entrée dans le vif du sujet comme le disent les commentateurs de RMC sport. Après le tour d'horizon, l'introduction et les généralités, le premier thème, première difficulté, assez tôt dans l'étape selon les observateurs avertis, trop tôt pour créer des écarts, mais assez pour déclencher des défaillances auprès de ceux qui n'auraient pas récupéré de l'étape de la veille ou du bourguignon de midi. Je ne me souviens plus du profil de cette première mise en bouche, sans doute un rappel appuyé des objectifs du team, de l'entreprise ? de la direction...